

## Un écrivain public à Rome.

**Numéro d'inventaire** : 1979.34408

**Type de document** : image imprimée

**Période de création** : 3e quart 19e siècle

**Date de création** : 1866

**Collection** : Le Journal illustré

**Description** : gravure de presse d'après gravure sur bois feuille de journal détachée ruban adhésif au dos de la feuille dimensions de la feuille : 387 x 290

**Mesures** : hauteur : 292 mm ; largeur : 226 mm

**Notes** : Scène de rue à Rome : une jeune femme de la campagne demande à l'écrivain public assis à sa table devant une colonne antique, de lui rédiger une lettre Signature illisible du graveur dans la gravure en bas à gauche au-dessous du tr. c. :"Tableau appartenant à la reine douairière de Danemark" Article commentant la gravure signé "M.V." date manuscrite au crayon sous l'article : "1866"

**Mots-clés** : Apprentissage et histoire de l'écriture

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Nom de la commune** : Rome

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Commentaire pagination : page 396

ill.

**Lieux** : Rome



UN ÉCRIVAIN PUBLIC A ROME. Tableau appartenant à la reine douairière de Danemark.

L'ÉCRIVAIN PUBLIC

A ROME.

Le sujet de cette gravure est choisi parmi les mille incidents de la vie du peuple italien, incidents toujours pittoresques, où les peintres chercheront sans cesse des motifs de tableaux sans jamais les épouser.

Une jeune femme de la campagne, venue sans doute à l'un des marchés de la Ville éternelle, profite de cette

occasion pour se rendre auprès de l'écrivain public, qui, pour quelques baioques, va rédiger un projet de fermage, écrire à un frère en voyage dans les provinces, ou proposer à quelque marchand la vente d'une récolte. La Translévérine se penche à l'oreille de l'écrivain, qui accomplit un sacerdoce; elle épelle mot à mot sa belle langue natale, et le bonhomme, gravement, dignement, écrit sans sourciller.

Le lieu où se passe la scène est bien choisi; une

colonne antique encastree dans l'angle d'un mur, un de ces vestiges si fréquents à Rome, localise la scène et accuse de suite le pays où elle se passe. On devinerait, du reste, l'Italie à cette madone qui tient *il Bambino* dans ses bras, à ce moine qui passe dans le fond du tableau. La vénération d'une voisine a déposé sur la madelle un vase de fleurs en l'honneur de la Vierge Marie; toute l'Italie est concentrée là, dans ce coin.

M. V

